

« Communiquer pour résister » : comment aborder la question par le moyen d'une visite du musée ? »

Thème 2 : « Les communications entre la Résistance, Londres et la France Libre ».

A. 1er moyen : la radio.

1. La TSF, la « radio des familles, » la « radio familiale ».

1ère salle ,
entrée.



- Transmet le message « fondateur »: l'appel du général de Gaulle lancé le 18 juin 1940, réenregistré ultérieurement. *Possibilité d'écouter l'appel.*
Rappeler qu'il est peu entendu à l'époque (Débâcle, exode, peu d'habitude d'écouter la BBC, qui a pourtant déjà des émissions en français, depuis 1938).
- Usage : radio qu'on écoute en famille.
- Faire observer le poste lui-même : nécessite de l'électricité (toutes les campagnes de France ne sont pas électrifiées en 1940) . Fonctionne avec des lampes (chères), qui doivent chauffer pour fonctionner.
- Faire observer les gammes d'onde : bien plus étendues que sur les postes actuels : Petites Ondes , Grandes Ondes, 2 gammes d'Ondes courtes.

Comment les Français vont-ils utiliser ce type de radio sous l'occupation ?

- En se cachant s'ils écoutent la BBC : écoute interdite.

En quoi l'écoute de cette radio « familiale » participe-t-elle de la résistance ?

- La BBC va concevoir des émissions à destination de l'Europe occupée, destinées à informer, et à galvaniser le moral des populations . Voir conférence d'Aurélie Luneau.
- La BBC va servir la Résistance : en diffusant à l'antenne des messages codés, sibyllins, destinés à donner des informations aux réseaux et mouvements, ou à ordonner des passages à l'action.

2ème salle : Vitrine « Mouvements ». A l'écoute, liste des noms de code des parachutages.

Prolongements possibles :

- les émissions de la BBC : celles réalisées par les Français. « Les Français parlent aux Français ».
- Les messages codés transmis par la BBC et la Résistance.

2. Second type de radio : celle des réseaux de résistance .

Situation dans le musée : 1ère salle, table « Opérations aériennes sur marabout »



Explications données dans le cartouche de présentation :

- Utilisée par qui ? Les opérateurs du SOE (Services anglais) ou du BCRA (services de la France libre).
- Fonction : sert à émettre vers l'Angleterre .
- Sert aussi à recevoir des messages : à quoi le voit-on ?
- Dans une valise : pourquoi ?

Remarque : messages cryptés, en morse. . Si les Allemands captent les messages reçus, ils ne doivent pas les comprendre...

Prolongements possibles :

- Le rôle du SOE et du BCRA dans les contacts avec la Résistance intérieure.
- Le cryptage et le décryptage des messages. Le morse.
- Aspects techniques : comment fonctionne une radio ? La fonction des quartz.
- Les dangers lors des émissions : les moyens de recherche importants mis en œuvre par les Allemands (radiogoniométrie, dénonciations) ; une répression intense, qui décime les opérateurs radio.

3. Une radio moderne : la radio « Biscuit ». Situation dans le musée : 2ème salle, vitrine « Les mouvements ».



- Radio qui reçoit : récepteur. Toutes gammes d'onde. Utile à capter informations, consignes, ordres de passage à l'acte.
- Moderne, avancée technique : miniaturisée. D'où son surnom, lié à une boîte à biscuits. Fonctionne sur piles ou secteur.
- Equipe les mouvements, reçue par parachutage, dans des conteneurs, avec armes et équipements divers.

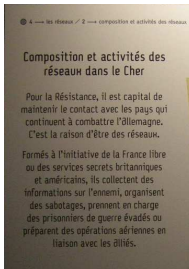
Prolongements possibles : - quelle chaîne de transmission des informations ? Des ordres ?

- Aspects techniques : la miniaturisation. La technique au service de la Résistance.

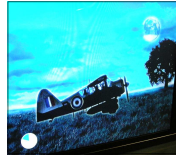
B. 2ème moyen : les opérations aériennes, pour transporter des agents ou des chefs de la Résistance.

Situation dans le musée : 1ère salle, table « Opérations aériennes sur marabout ». Mur de fond de salle.

1. Les opérations aériennes servent aux réseaux : qu'est-ce qu'un réseau ?



2. Les « Opérations « Pick up » : pour « ramasser » des agents.



Avec l'infographie : processus ? Terrain balisé par des lampes, nuit de pleine lune.

3. Les moyens utilisés : les Lysander.

Description . Qualités de ces avions.
Petits avions, robustes, utilisent des terrains herbeux relativement courts.



Autres pistes : ex : Pierre Brossolette.

3. Les terrains d'atterrissage : ex dans le Cher :

- Quelle famille s'engage dans cette action de Résistance ?
- Nom de code du terrain ? Situé où , en réalité ? (Loin des villes) .
- Les ratés : le témoignage de Jean Jolivet. Echech d'une opération qui devait déposer Jean Moulin.

Prolongements possibles :

- Les opérations Pick Up, les opérations aériennes. Les terrains d'atterrissages. Différents témoignages : Hugh Verity, « Nous atterrissions de nuit »... Lucie Aubrac. Témoignages locaux.
- Portraits de pilotes anglais.
- Portraits de responsables de réseaux, de personnes engagées dans la France libre.

C. Les alliés cherchent aussi à toucher les populations.



Localisation dans le musée : 2ème salle. Verso de la vitrine « La Libération ».

Journal « L'Amérique en guerre », 26 avril 1944.

- Message : justifier les bombardements aériens . Montrer des allemands prisonniers des soviétiques.
- Remarquer l'adresse : « au peuple de France », « Votre libération ».
- Distribués comment ? « Par la voie des airs ».

Prolongements possibles :

- Etude du journal « L'Amérique en guerre ».
- Etude du journal « le courrier de l'air », édité par les Anglais.
- Conditions de diffusion de ces journaux : lancés, parachutés ...
- Réaction des autorités face à ces largages : rapports de gendarmerie...